LE COURRIER

DES OPELOUSAS.

OPELOUSAS:

SAMEDI matin, : : : : : MAI 21, 1887

Pour Juge de District.

Nous sommes autorisés à annoncer M. L. I. TANSEY comme candidat non politique à la place de Juge du 13e District Judiciare, composé des paroisses St. Landry et Acadie, à la prochaine élection.

Le Juge Woods de la cour suprême des Etats-Unis est mort.

On croit que le congrès sera convoqué en session extraordinaire pour le 1er octobre.

M. James W. Hyatt, du Connecticut, a été nommé trésorier des Etats-Unis pour succéder à M. Jordan, démissionnaire.

On rapporte que le czar s'est décidé à commuer la sentence de mort prononcée contre les nihilistes qui ont pris part à la tentative récente contre sa vie en un emprisonement aux travaux forcés à perpétuité.

M. Samuel H. Buck a donné sa démission comme maître de poste à la Nouvelle-Orléans et M. Geo. W. Nott, actuellement secrétaire de la compagnie d'Assurance des Marchands, a été recommandé comme son successeur.

On dit que le savant docteur Chapelle, pasteur de l'Eglise St. Mathieu à Washington, a été choisi comme coadjuteur à Mgr. Leray, ce qui lui donnerait le droit de succession. C'est, dit-on, l'un des prélats catholiques les plus distingués du pays.

A une réunion des amis de l'ex-président Arthur, tenue à New York, il a été résolu d'ouvrir une liste de souscriptions dans le but de lui élever un monument, qui devra être placé sur sa tombe; le prix de ce monument ne devant pas excéder la somme de $10,000. Un montant beaucoup plus considérable a été souscrit immédiatement.

Selon la permission que lui a accordée le congrès, le chemin de fer de l'Illinois Central se construit à travers l'Ohio, à Cairo, un pont long de plus de 4,200 pieds et dépassant trois milles avec les approches. Comme il n'y a pas de rochers sur lesquelles bâtir les fondations elles devront reposer sur les terres d'alluvion du Mississippi; la structure coûtera $2,000,000.

Mme Mason, femme d'un planteur des environs de la Nouvelle-Orleans, souffrant [illegible] quelque temps de rhumati[illegible] à trois [illegible] l'arriver complètement guérie à Louisville, Ky., après avoir parcouru près de deux mille milles, à raison de 30 milles par jour. Mme Mason était accompagnée par son mari, qui voyageait également en vélocipède.

Six négrillons s'étaient rendu au wharf de Wilmington, C. N., jeudi pour traverser la rivière et aller faire la chasse aux oiseaux dans les champs de riz. L'un d'eux, qui avait emprunté un fusil d'un vieux nègre, en maniant l'arme fit partir par accident l'un des coups: deux de ses compagnons tombèrent morts, deux autres, blessés, succombèrent bientôt après, et le cinquième blessé dans les deux bras, a une chance de se rétablir. Il n'aurait probablement pas abattu autant d'étourneaux d'un coup.

Un Beau Rendement.—Le South d'Iberville annonçait l'autre semaine, et tous les journaux de l'Etat l'ont répété, que M. Charles Elfer, de St. Gabriel, a récolté cent huit barils d'oignons d'un arpent et un huitième de terre. C'est un rendement de quatre-vingt-seize barils à l'arpent. M Elfer a expédié sa recolte à Cincinnati, où l'oignon était coté $3 le baril à l'époque de la consignation. Vendus à ce prix les oignons auraient rapporté à [illegible] cultivateur à raison de $288 par arpent, sauf déduction des frais. Et la terre, nettoyée à la fin d'avril, aurait encore pu produire une autre récolte cet été.

La Carte du Ciel.—Les travaux photographiques [illegible] sont occupés à l'Observatoire, les [illegible] étrangers réunis à Paris, auront pour résultat une carte du ciel ainsi dressée:

Cette carte sera formée de 1,800 ou 2,000 feuilles représentant les 42,000 degrés carrés que comprend la surface de la sphère, et donnera l'image de tous les groupes d'étoiles.

Elle donnera la possibilité d'étudier, dans le cabinet de travail, la distribution des étoiles, et partant la constitution de l'univers.

Enfin, il sera désormais donné à tout le monde de pénétrer plus profondément dans le ciel que ne peuvent le faire aujourd'hui la plupart des astronomes de profession.

Pianiste Absolument Extraordinaire.—On a entendu, tout dernièrement, à Paris, dans un des salons du Figaro, un virtuose absolument extraordinaire. C'est un pianiste de neuf ans, dont l'intelligence musicale est aussi développée que sa science d'exécution.

Josephe Hofman est né à Cracovie et est élève de son père, qui est chef d'orchestre au théâtre impérial de Varsovie.

Il a déjà donné quatorze concerts à Berlin, dans lesquels il a joué les concertos avec orchestre de Beethoven, et les morceaux les plus difficiles de Litz, de Chopin et de Rubinstein. Il a fait une tournée brillante en Allemagne et en Denmark, et il a joué plusieurs fois à la cour de Copenhague.

Rubinstein, qui lui porte un vif intérêt, assure qu'il n'était pas lui-même aussi fort, à quatorze ans, que l'est aujourd'hui, à neuf ans, le petit Hofmann.

Cet enfant prodige a commencé à jouer du piano dès l'âge de quatre ans et demi, et a composé à l'âge de cinq ans. Une série de morceaux composés par lui sont édités à Copenhague et à Berlin. On voit qu'il n'y a nulle exagération à le considérer comme un jeune Mozart.

Sur la terrasse d'un café parisien:

Une jolie femme, vêtue de noir, traverse le boulevard.

—Vous la connaissez?

—Oui; c'est Mme X....qui a perdu son mari il y a six mois.

Opinion générale:

—Elle est ravissante!

Un des causeurs:

—Du reste, messieurs, avez-vous remarqué comme c'est charmant, une jeune veuve?

Guibollard, avec profondeur:

—Pas la sienne!

Le Pacanier.

Pionnier de l'Assomption.

Si l'oranger a des fruits d'or, aussi beaux que ceux du Jardin des Hespérides, nous pouvons voir des milliers et des milliers de dollars suspendus aux branches du pacanier louisianais et qui tombent en automne, à la chute des feuilles.

Il n'y a qu'à les ramasser, pourvu toutefois, mes bons amis, que vous vous soyez donné la peine de planter et de soigner l'arbre qui rapporte des dollars.

Et cet arbre n'est ni le lilas, ni le saule, ni le piquant-amourette, à l'ombre duquel on ne doit pas imprudemment s'asseoir.

Mais la pacane, voyez-vous, est tout simplement délicieuse. La noix, à côté d'elle, ne vaut pas pistache. Et la pacane, excellente au déssert, peut également produire l'huile à laquelle un Provençal lui-même se tromperait.

Quant aux millions de boisseaux de pacanes que pourait produire la Louisiane, n'en ayez cure. Il y a assez de dents d'hommes, de femmes et d'enfants dans le monde pour croquer nos milliards de pacanes.

Croyez aussi que le nougat aux pacanes n'est point à dédaigner.

Qu'en pensez-vous, mademoiselle; et vous, madame?

Et nous nous étonnons vraiment que la Louisiane, découverte depuis 373 ans, ne soit pas aujourd'hui couverte par ces arbres majestueux et merveilleux qui sont une véritable richesse et qui devraient être notre orgueil.

Est-ce la terre qui nous manque?

Nous ne sommes pas un million de chrétiens, bons et mauvais, sur un territoire qui pourrait en nourrir vingt millions.

Est-ce la peine?

Le pacanier coûte peu à planter et à soigner. Il est ici chez lui, dans son sol, son air et son ciel. Aucun ouragan ne le déracine. Quand il a sept ou huit ans, même moins, il n'a plus besoin de nous. Et il vit des siècles, donnant sans se lasser et ne mourant que pour nous fournir un bois de chauffage cher aux ménagères.

En vieillissant, sans doute, le pacanier prend barbe; mais nous pouvons très bien la lui couper, et nous savons que le crin végétal fait d'excellents matelas sur lesquels on dort très bien seul ou à deux.

Nous connaissons plus d'un pacanier en Louisiane qui rapporte aux bonnes années $150 ou $160 à son propriétaire.

Et dire que ce propriétaire, qui peut avoir soixante-cinq ou soixante-dix ans n'en a que deux ou trois sur une plantation de mille ou quinze cents acres de terre!....

Est-ce raisonnable de nommer [illegible] une habitation sur laquelle on ne *plante* rien, ou pas grand'chose?

Une Baleine Apprivoisee.

La petite ville de Sancta Monica (Californie) n'a pas encore été honorée de la visite du serpent de mer; mais en revanche, une énorme baleine tout-à-fait apprivoisée se montre à chaque jour dans les eaux de la ville et les habitants prennent le plus grand plaisir à lui jeter à manger et à contempler ses ébats.

La baleine de Santa Monica est si peu sauvage qu'elle suit les canots et autres embarcations, à distance respectueuse, et avale avec délice tout ce qu'on veut bien lui jeter. Elle se montre surtout très friande de fruits. Il n'y a pas de moyen, il est vrai, de la rassasier; mais il parait qu'elle est très discrète, et, quand elle voit qu'on n'a plus rien à lui donner, elle fait un plongeon et disparait sous l'eau.

Une baleine apprivoisée, comme celle de Santa Monica est, dit-on, une chose très rare, car en général, ces monstres marins sont très méfiants et très ombrageux, et s'enfuient à l'approche de l'homme.

Il y a quelques années, cependant, on pouvait voir dans un aquarium, à Paris, une baleine apprivoisée. Elle avait été prise toute jeune, et après son installation dans l'aquarium, elle s'était promptement familiarisée avec son [illegible] avait appris à connaitre le son de sa voix et se [illegible] hors de l'eau aussitôt qu'il l'appelait. Chaque jour de nombreux curieux défilaient devant l'aquarium et le jeune monstre semblait s'habituer progressivement à la société. Elle avait grandi rapidement et avait atteint tout son développement lorsqu'elle fut vendue en 1884, à un Barnum anglais pour la jolie somme de cent mille francs.

Elle fut embarquée avec beaucoup de difficultés à bord de la goëlette *Misty Way* qui devait la transporter à Londres. Mais pendant la traversée, la goëlette essuya une forte tempête: le gigantesque bassin en bois, dans lequel était enfermée la baleine, se trouvant sur le pont a été brisé par un coup de mer et tandis que les matelots effrayés allaient se réfugier dans les cordages et sur les mâts, le monstre sautait à la mer et prenait promptement le large.

Cotonnade des Attakapas.

Au nombre des cadeaux envoyés au president Cleveland à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa naissance se trouvait une pièce de cotonnade des Attakapas. Cette étoffe, dont la fabrique est toute particulière au pays attakapien du sud-ouest de la Louisiane, était autrefois portée été et hiver par les planteurs acadiens. mais depuis la guerre son usage a été supplanté par celui de fabriques plus communes, et le secret de la cotonnade des Attakapas tend à se perdre comme celui de beaucoup d'arts. L'article est fait de coton teint d'un beau bleu, il est très épais, très lourd, est presqu'imperméable à l'eau et dure de nombreuses années. Le morceau envoyé au président a été filé et tissé sur l'habitation de M. Simonette Leblanc, un des plus anciens habitants des Attakapas, dans la paroisse Vermillion. Ce patriarche, qui est entouré de trois générations de ses descendants, est né à l'époque où la Louisiane était encore sous la domination française et il a vu son Etat sous quatre drapeaux différents. C'est une des arrière-petites-filles de M. Leblanc qui a fait la cotonnade envoyée à M. Cleveland. Celui-ci a promis de s'en faire faire une bonne culotte, dans laquelle il viendra nous rende visite un de ces jours.

Gourmets de table d'hôte.

—Exquise, cette compote d'ananas: elle a tout à fait le goût de la fraise!

—Et cette compote de fraises, excellente: elle a le goût de l'ananas tout à fait!

—Mon cher, vous êtes injuste pour notre collègue X., C'est un homme à cheval sur les principes.

—Je n'en disconviens pas. Mais il est mauvais cavalier.

Le Jubile de Leon XIII.

On célébrait, naguère, au Vatican, le dixième anniversaire de l'exaltation de Léon XIII au pontificat; on y célèbre, cette semaine—dit la Liberté du 16 avril—son jubilé sacerdotal. Ces deux solennités jettent un nouvel éclat sur le chef de l'Eglise romaine, et par l'empressement du monde entier à lui rendre hommage, attestent l'autorité grandissante qu'il exerce aussi bien sur le temporel que sur le spirituel. Les nations catholiques ne sont pas, en effet, les seules à faire, pour ainsi dire, acte d'allégeance aux pieds du Saint-Père. La protestante Allemagne, la schismatique Russie elles-mêmes s'inclinent devant le prestige, le caractère et la mission dont il est revêtu.

Le spectacle de cette puissance morale, cent fois plus forte que la puissance matérielle, parce qu'elle domine ce qu'il y a de plus difficile à conquérir et à diriger: la conscience des peuples, ce spectacle est admirable et n'a d'analogue en aucun temps, dans aucune autre religion. L'antiquité n'offre rien de pareil. Elle a autant de théogonies que de groupements ethniques. Avec l'avènement et le triomphe du catholicisme, on assiste pour la première fois à ce phénomène sans précédent d'une religion qui s'étend aux cinq parties du monde, embrasse des fidèles de toutes les langues, de toutes les couleurs, de toutes les races et justifie par là le titre dont elle s'enorgueillit, d'Eglise catholique, c'est-à-dire universelle. Le chrétien voit dans ce phénomène la marque divine, la preuve de la révélation. L'historien et le philosophe peuvent y assigner d'autres causes que les surnaturelles, mais il n'en est pas moins vrai qu'ils demeurent frappés d'étonnement devant une force d'expansion et des preuves de vitalité réellement extraordinaires.

Cette expansion et cette vitalité s'incarnent en Léon XIII à un degré qu'elles n'avaient pas atteint depuis longtemps. Il faut remonter au moyen-âge pour retrouver la papauté aussi écoutée, aussi influente, aussi recherchée, pour la voir exercer avec autant de succès son pacifique ministère et interposer dans les querelles terrestres son suprême arbitrage, comme l'a fait Léon XIII entre l'Espagne et l'Allemagne dans l'affaire des Carolines, et quelques mois plus tard, entre l'Etat et les catholiques allemands, dans la questisn du septennat. Cette rentrée du Saint-Siége sur la grande scène politique, succédant à l'éclipse qui avait obscurci les dernières années du règne de Pie IX, a presque été un coup de théâtre. Léon XIII n'a pas eu besoin de restaurer le pouvoir temporel pour renouveler [illegible] prestige des plus beaux temps de l'Eglise.

Le but poursuivi par Léon XIII apparaît aujourd'hui clairement; c'est de rendre au Saint-Siége son rôle conciliateur dans les différends que le choc des intérêts suscite entre les nations, et que celles-ci, faute d'une autorité supérieure dont la décision, hautement et indiscutablement impartiale, ferait loi, ne sont que trop disposées à terminer par les armes, à vider par la force brutale. C'est là non seulement la vraie mission chrétienne de l'Eglise, mais, s'il est permis de le dire, et s'il est admis qu'elle soit d'essence divine, une des vues qui l'ont fait instituer par la Providence. En tous cas, à quelque confession que l'on appartienne et quelque idée que l'on ait de la valeur des dogmes, il est un sentiment qui réunit l'adhésion de tous les cultes et de toutes les opinions: l'hommage à rendre à l'élévation d'esprit, à la générosité native et à la noblesse de caractère de Léon XIII.

La Reine Kapiolani a Washington.

La reine Kapiolani, la princesse Lilinakilani et les membres de leur suite se sont rendus mercredi à la Maison Blanche, pour présenter leurs respects au président et à Mme Cleveland. La reine était accompagnée de M. Carter, le ministre hawaïien, de Mme Carter, de M. T. A. Brown, du départment d'Etat; du capitaine Taylor, de l'armée, et du [illegible] Rodgers, de la marine. Le secrétaire Bayard et le sous-secrétaire Odel les attendaient à l'entrée principale et les ont escortés au salon bleu, où se trouvaient le président et sa femme. Le salon était décoré avec luxe.

La reine a été présentée à ceux-ci par le secrétaire Bayard et les autres membres de la suite royale par le ministre hawaïien. Sa Majesté portait une robe satin noir d'une grande richesse; le devant de celle-ci était tout brodé d'or. La princesse, qui est en deuil, portait une robe très simple. Les membres de la suite avaient de riches costumes de cour brodé d'or. Les représentants de l'armée et de la marine étaient en grand uniforme.

Après la réception qui a duré quinze minutes, la reine et sa suite sont retournées à l'hôtel et ont reçu des visites officielles.

L'Origine des Negres.

Voici une curieuse légende qui a cours parmi les nègres du Brésil et est relative à leur origine:

Au temps de la création d'Adam, Satan voulut de son côté créer un homme à l'aide d'une quantité convenable d'argile comme il avait vu faire au bon Dieu, et il y réussit assez bien. Mais tout ce qu'il touchait devenait noir et son homme avait naturellement cette couleur.

Ce que voyant, maître Satan voulut le nettoyer et alla le plonger dans le Jourdain pour le laver, mais les eaux du Jourdain se retirèrent aussitôt et la paume des mains et la plante des pieds seulement du premier nègre plongèrent dans la vase, ce qui explique leur blancheur relative. Furieux, le diable appliqua un terrible coup de poing sur le nez de sa créature qu'il aplatit. Le malheureux demanda grâce, et comme il n'était pas coupable de son propre malheur, Satan comprit qu'il avait eu tort de s'emporter contre lui et, par une sorte de caresse infernale, lui passa la main dans les cheveux; mais cette main trop chaude fit aussitôt l'office de fer à friser.

Le Saint-Père a reçu, dernièrement, un œuf de Pâques d'une espèce toute spéciale.

L'œuf est en ivoire, l'intérieur est en satin blanc et au milieu se trouve un étui contenant un rubis entouré de diamants.

Ce cadeau, estimé à 50,000 francs, a été fait au Pape par une dame appartenant à la plus haute aristocratie anglaise.

Un physicien à un élève:

—Quand un homme pèse-t-il le plus?

L'élève—Lorsqu'il marche sur les cors de quelqu'un.

C. DIETLEIN,

Corner of North and Union Streets,

DEALER IN

FANCY AND STAPLE GROCERIES

Wines, Liquors, Tobacco and Cigars.

CROCKERY, GLASSWARE, TINWARE, WOODENWARE, OILS, VARNISHES, PUTTY, WINDOW GLASS, BARBED WIRE AND STEEL NAILS

At N. O. Prices.

SOLE DEPOT

For the Celebrated Brands of Flour, "Gold Leaf," "Silver Leaf," and "None Better,"

IN BARRELS, HALF BARRELS AND SACKS.

HEADQUARTERS FOR AMMUNITION.

Powder, Shot, Wads, Caps and Shells.

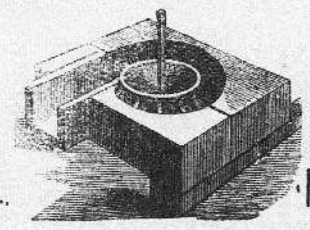
COOKING STOVES,

HEATING STOVES, CUTLERY, &c., &c.

Prices lower than the lowest. All goods sold warranted to be first-class and fresh. In the grocery line, fresh goods are received daily. As my profits are small, sales are quick, and I am able to keep stock new and of good quality. All I ask is a call. Come and examine for yourselves.

BEST WATER WHEEL IN AMERICA.

THE SIMPLEST, CHEAPEST, AND MOST POWERFUL.



THE SIMPLEST, CHEAPEST, AND MOST POWERFUL.

Sets inside or outside of water house. Price below all competition—in reach of every small mill and gin in the country. Write for large catalogue and state all the particulars about your power. Iron cases for wheels to set inside or outside—PRICES LOW.

Best Portable Corn Mill in the Market. Took the first premium at the Georgia, Alabama and South Carolina State Fairs over **Thirteen Competitors.** It ground the Best Meal and more of it.

The Best Saw Mill. Pony Mill with the latest and best improvements, variable friction feed that beats them all and no mistake. Ratchet set works, etc., complete except saw, to cut 5000 feet per day, for $200. It is warranted to cut 2000 feet per day with **Six Horse Power Engine.** Just think of this! Larger mills made to order.

Millstones for all purposes. The largest stock IN THE SOUTH. Send for prices. Mill Gearing of all kinds, Shaftings, Pulleys, etc. Don't buy any kind of mill or machine without first getting our prices.

fel2"

A. A. DeLOACH & BRO.,
Founders and Machinists, Atlanta, Georgia.

WINCHESTER

REPEATING RIFLES.

Single Shot Rifles, Reloading Tools, and Ammunition of all kinds,

MANUFACTURED BY THE

WINCHESTER REPEATING ARMS CO.

NEW HAVEN, CONN.

Send for 76-Page

ILLUSTRATED CATALOGUE

MENTION THIS PAPER.

Un curieux, qui vient d'aller visiter la colonie des fermiers de l'Ouest, établie à Jennings, dit, de cette localité:

"Jennings est situé sur la ligne du chemin de fer Louisiana Western. Il y a là des magasins, deux hôtels, une église, une école et toutes leurs dépendances naturelles. La localité est entourée de fermes en pleine prospérité. Les propriétaires ont planté de vastes vergers autour de leurs habitations, et font un commerce constant avec la Nouvelle-Orléans. Ils se livrent aussi à l'élevage et comptent établir des crêmeries.

"Un de ces fermiers—homme éminemment pratique—disait dernièrement qu'il considérait l'herbe des prairies qui environnent Jennings comme supérieure au "blue grass" du Kentucky. On peut en faire deux abondantes récoltes de la plus belle qualité. Il y a, dans cet heureux pays, mille moyens différents de faire de l'argent. [illegible] le pacanier, qui, après peu d'ans, rapporte une petite fortune à celui qui l'a planté, on peut tirer un bon [illegible] de la figue. Les terres qui, il y a [illegible] ques années, valaient, tout au plus [illegible] l'acre, se vendent, maintenant, de $10 à $20. Le climat est magnifique; les hivers sont doux, les étés tempérés par la brise du Golfe, qui en rend les nuits aussi fraîches que dans les régions les plus favorisées du continent américain.

Jennings n'est qu'à dix milles du Lac Arthur, une des plus charmantes localités du Sud et qui ressemble beau[illegible] Charles.

"Lac Arthur est [illegible] à la culture de l'orange; le lac abonde en poissons. La chasse, sur les terres riveraines, est extrêmement agréable, et les sites y sont enchanteurs. On pourrait écrire des volumes d'éloges sur le sud-ouest de la Louisiane—vaste région qui attire l'attention du monde. Son étendue est telle que la région du "Blue Grass," du Kentucky, y serait perdue et le temps n'est pas loin où le sud-ouest de la Louisiane laissera bien loin derière lui l'Eden du Kentucky."

Décédée—A la résidence de son père, à Plaisance, le 17 courant, LAURE, fille de Nolle et d'Estelle Pitre, âgée de 14 ans, 9 mois et 24 jours.

Cette bonne enfant était l'idole d'une famille qui l'idolâtrait, et ses belles qualités, son caractère doux et aimable lui avaient acquis l'affection de ses bonnes institutrices, les Sœurs Marianites de Ste-Croix, du Couvent de l'Immaculée Conception, qui lui ont prodigué avec un dévouement et un désintéressement remarquables, les soins les plus constants pendant sa cruelle maladie. Elle était Enfant de Marie, et ses petites compagnes affligées ont tenu à rendre à sa mémoire les honneurs les plus marquants, en accompagnant processionnellement et sous la belle bannière de la Sainte-Vierge sa dépouille mortelle à sa dernière demeure. Pauvre Laure, ton séjour sur la terre a été bien court; tu nous as quitté trop tôt, hélas!—pour un monde meilleur, il est vrai; et ne fût-ce l'espoir de te revoir là-bas, les larmes si brûlantes et si amères qui coulent de nos yeux sembleraient ne jamais pouvoir cesser de tomber. Mais le parfum de tes vertus enfantines, de ta vie sans tache, nous reste pour embaumer dans nos cœurs ton doux souvenir.

UN AMI.

Question d'histoire:

—Pourquoi Godefroy de Lorraine fut-il appelé dans l'histoire Godefroy de Bouillon?

—Parce que c'était un général consommé.

Land at a Bargain.

THE east half of section 1 township 3 south of range 3 east, containing 320 and 20|100 acres, situated on Bayou Bœuf, St. Landry, 2¼ miles from the T. & P. Railroad.

Lots Nos. 1, 2, 3, 4, 5 and 6, and south half of the north-west quarter, and the north-west quarter of the north-west quarter of section 32, Township 3 Range 3 east, situated in the parish of Avoyelles, near McCoy's ferry.

Will be sold cheap for cash, or one-third cash and balance in one and two years.

A. J. PERRAULT,
Opelousas, July 25. Agent.

ESTRAY NOTICE.

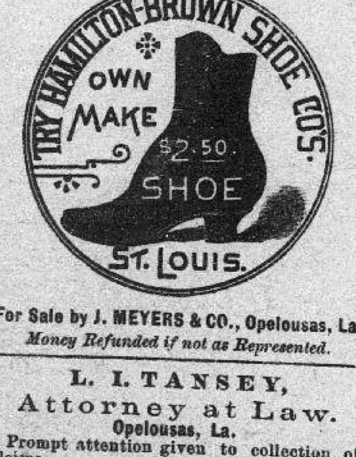
TWO Large Black Sows with ears almost torn off, and three black shoats, have been ranging in and around the undersigned's place for the past six months. The shoats are marked with a hole in the right ear and a split in the left. These animals are bad fence breakers, and the owner is requested to pay for this advertisement, call and get them, or they will be disposed of according to law in such cases.

JNO. M. TAYLOR.
April 27, '87.

PATENT RIGHT FOR SALE.

A good opening for a man of energy and small capital is offered in the sale of the Patent Right for the parishes of St. Landry and Lafayette for the manufacture and sale of the Wildermuth Bed Spring, the simplest and most perfect adjustable bed spring ever invented. The Right will be sold cheap and on easy terms. Apply at this office, or to

P. A. JUGE,
April 16-tf.] Opelousas, La.



For Sale by J. MEYERS & CO., Opelousas, La.

Money Refunded if not as Represented.

L. I. TANSEY,

Attorney at Law.

Opelousas, La.

Prompt attention given to collection of claims.

AVOCAT.

Attention toute spéciale donnée à lacollection des réclamations.

Taken Up as an Estray,

BY the undersigned in Prairie Ville Plate, in June, 1886, a black spotted COW, now about 4 years old, left ear cropped, right ear under sloped, branded on the right shoulder —fac-simile of brand to be seen at COURIER office. The owner will prove property, pay charges and take her away.

April 23, '87-5t. JOS. G. FONTENOT.

UNPRECEDENTED ATTRACTION!

OVER ONE MILLION DISTRIBUTED.

La. S. L.

Louisiana State Lottery Company,

Incorporated by the Legislature in 1868, for Educational and Charitable purposes, and its franchise made a part of the present State Constitution, in 1879, by an OVERWHELMING POPULAR VOTE.

—ITS—

GRAND SINGLE NUMBER DRAWINGS

Will take place monthly.

And the Semi-Annual Drawings regularly Every Six Months

(JUNE AND DECEMBER).

"We do hereby certify that we supervise the arrangements for all the Monthly and Quarterly Drawings of The Louisiana State Lottery Company, and in person manage and control the Drawings themselves, and that the same are conducted with honesty, fairness, and in good faith toward all parties, and we authorize the Company to use this certificate, with fac similes of our signatures attached, in its advertisements."

G. T. BEAUREGARD,
J. A. EARLY,
Commissioners.

We the undersigned Banks and Bankers will pay all Prizes drawn in the Louisiana State Lotteries which may be presented at our counters.

J. H. OGLESBY, Pres. La. Nat. Bank.
P. LANAUX, Pres. State Nat. Bank.
A. BALDWIN, Pres. N. O Nat. Bank.
CARL KOHN, Pres. Union Nat. Bank.

GRAND SEMI-ANNUAL DRAWING

At the Academy of Music, New Orleans,

TUESDAY,

JUNE 14, 1887.

100,000 Tickets at Twenty Dollars each. Halves $10; Quarters $5; Tenths $2; Twentieths $1.

LIST OF PRIZES.

1 PRIZE OF	[illegible]		$300,000
1 PRIZE OF	100,000	is	100,000
1 PRIZE OF	50,000	is	50,000
1 PRIZE OF	25,000	is	25,000
2 PRIZES OF	10,000	are	20,000
5 PRIZES OF	5,000	are	25,000
25 PRIZES OF	1,000	are	25,000
100 PRIZES OF	500	are	50,000
200 PRIZES OF	300	are	60,000
500 PRIZES OF	200	are	100,000

APPROXIMATION PRIZES:

100 Prizes of $500 approximating to $300,000 Prize are........$50,000
100 Prizes of $300 approximating to $100,000 Prize are........ 30,000
100 Prizes of $200 approximating to $50,000 Prize are........ 20,000

TERMINAL PRIZES:

1,000 Prizes of $100 decided by $300,000 Prize are........$100,000
1,000 Prizes of $100 decided by $100,000 Prize are........ 100,000

3,136 Prizes amounting to....**$1,055,000**

FOR CLUB RATES or any further information apply to the undersigned Your handwriting must be distinct and *Signature plain.* More rapid return mail delivery will be assured by your enclosing an envelope bearing your full address.

Send Postal Notes, Express Money Orders or New York Exchange in ordinary letter Currency by Express (at our expense) addressed to

M. A. DAUPHIN,
New Orleans, La.

ADDRESS REGISTERED LETTERS TO

New Orleans National Bank,
New Orleans, La.

REMEMBER *That the presence of Generals* BEAUREGARD *and* EARLY, *who are in charge of the Drawings, is a guarantee of absolute fairness and integrity, that the chances are all equal, and that no one can possibly divine what number will draw a prize.*

"REMEMBER that the payment of all Prizes is GUARANTEED BY FOUR NATIONAL BANKS, and the tickets are signed by the President of an Institution, whose chartered rights are recognized in the highest Courts; therefore, beware of imitations and anonymous schemes."

AT LOUIS DESMARAIS' GROCERY,

THE ONLY STORE ON MARKET ST.

Back of Courthouse Square.

Best Brown Sugar	6 cts. per pound
Good Brown "	5 " "
Green Shoulders	6 " "
Clear Sides, Green	9 " "
Clear Sides, Bacon	11 " "
Good Family Flour	2½ " "
Choice " "	3 " "
Pic-nic Hams	11 " "
Good Coffee	20 " "
Best Rio Coffee	22½ " "
Pea Berry " best in mkt.	25 " "
French Sardines	12½ " "
American Sardines	7½ " "
Oysters, full weight	10 " "
" light weight	7½ " "
Choice Rice	5 " "
Tea, Green & Black, choice	45 " "

WINES AND LIQUORS,
The Best and Cheapest in Town.

TOBACCO & CIGARS,
The Largest Assortment, Best Brands and
LOWEST PRICES.

Hardware, Tinware, Crockery, Glassware, Willowware,
At Prices to Defy Competition.

Just Received:

100 BARRELS OF FLOUR!

Patent Flour, the best	$5.95 per bbl.
Chesterfield, an extra fancy	5.45 "
Admiration, a fancy flour	5.25 "
Delight, a choice family	4.75 "
Snowflake, a good family	4.15 "
Staff of Life, " "	3.80 "

FRESH FROM THE MILLS.

Received by flatboats—hence the extraordinary low prices: on account of cheap freights.

Also, 50 Boxes First-Class Family Soap which will be sold at $1.95 per box of 60 lbs.

AT LOUIS DESMARAIS' GROCERY.

NEW ORLEANS.

JOHN H. CLARKE
PHOTOGRAPHER,
151 Canal St., next door to Holmes,
New Orleans.

Old Photographs and Daguerreotypes copied any size and colored in all styles.

Having established in New Orleans, nearly thirty years ago, the first Photograph Gallery in the South, he always remained in the same house. Persons sending pictures to copy may rely on having them done in the finest and most artistic manner. [mar6]

MRS. W. C. LEWIS,

Rooms to Rent, With or Without Board,

No. 219 Magazine Street,
NEW ORLEANS, LA.

Nice, Airy Rooms; Good Board; Moderate Prices. 12"

L. A. BLACK J. L. MORRIS

BLACK & MORRIS,
GENERAL
Fire Insurance and Real Estate Agents,
Office, Cor. Court and Bellevue Sts.,
OPELOUSAS, LA.

The following old and reliable companies represented: Liverpool and London and Globe Ins. Co. of England; Home and Niagara Ins. Cos. of New York; Fire Association of Philadelphia; and Home, Hope, and Mechanics' and Traders' Ins. Companies of New Orleans.

THE TWO ORPHANS' SALOON

GOTTLIEB AND JOSEPH

Would respectfully announce to the public that they are now the proprietors of the saloon formerly owned by C. Comeau, and that they have the same thoroughly stocked with the

BEST LIQUORS OF ALL KINDS,

Cigars and Tobacco,

and an elegant Billiard Table. They will always esteem it a pleasure to either give you the finest mixed, or if you prefer to take it straight, that is in this market. Ice will be kept in the Bar the whole year round.

Town Property for Sale.

A CENTRALLY located and desirable business stand on Main street, Opelousas, consisting of building suitable for residence and small store, and adjoining a bakery being the property next to the postoffice. This property will be sold very cheap for cash, or half cash and balance on terms to suit purchaser. Apply at this office or to Edmond C. Dupré. March 26, 1887.

For Sale.

A FINE RESIDENCE, with all necessary outbuildings and improvements, and sufficient land for a small farm, adjoining the corporate limits of Opelousas, will be sold cheap. Apply at this office.

$750 Reward.

A REWARD of Seven Hundred and Fifty Dollars will be paid for such information as will lead to the detection and conviction of the incendiary who fired my stable on the morning of the 23d inst.

W. A. ROBERTSON.
Washington, La., March 26, 1887.

A Great Inducement.

All new cash in advance subscribers and all old ones who will pay their subscription accounts to this paper in full to date and one year in advance, will be presented with one year's subscription to the

American Farmer,

a sixteen-page Agricultural Magazine, published by E. A. K. Hackett, at Fort Wayne, Ind., and which is rapidly taking rank as one of the leading Agricultural publications of the country. Or we will present them a

Treatise on the Horse

and his diseases, containing 9[illegible] pages, which gives the best known remedies of veterinary surgeons for curing all diseases peculiar to this animal. Or we will present them with a copy of

Dr. Foote's Hand Book,

containing 12[illegible] pages on health hints, management of various diseases, and hundreds of practical recipes, useful alike in the household, farm, mechanic's shop, etc. Now is your time to accept this offer and get a valuable premium with our paper.

STOLEN

FROM my storehouse, a note of hand signed by Joachim Joubert, secured by mortgage, drawn and signed by Onézime Carrière, dated Dec. 22, 1886, for the sum of two hundred and fifty dollars, bearing interest at the rate of 8 per cent per annum after its maturity, made payable twelve months after date. Notice is hereby given not to trade for said note. Said note paraphed "Ne varietur" by B. Martel, Notary Public.

May 7, 1887. ONEZIME CARRIERE.

Histoire des Comites de Vigilance

AUX ATTAKAPAS,

PAR ALEXANDRE BARDE.

A vendre au bureau du Courrier.

Prix $1.25.

L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

EDITION quotidienne, $12 par an, payable d'avance; hebdomadaire, $3 par an.